

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#),
[Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-09-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 28 sept. 1849

M Achille Fould est venu me voir, je ne sais trop pourquoi. Sa conversation m'a intéressée. Il a de l'esprit, & il n'y a rien d'exagéré dans ses idées ni son langage. Espérant, désirant autre chose comme tout le monde. En voyant pas trop comment

on pourrait s'y prendre pour y arriver. Le parti conservateur mais seulement tant qu'il a peur. Le jour où l'on n'aurait plus peur, chacun voudra tirer de son côté. Croyant aux charmes de Louis Napoléon plutôt qu'à tout autre. croyant aussi que la président pour 10 ans est une question sur laquelle tout le monde pourrait s'entendre. Mais même pour cela il faudrait un homme de courage pour le proposer. Il n'est amoureux ni de M. Dufaure, ni de M. de Falloux. Il dit de celle-ci, un doctrinaire et un jésuite. De l'autre, il travaille pour Cavaignac. Disant beaucoup de bien du prince. Approuvant toutes ses fautes, parce qu'en définitive elles lui profitent toutes. Il a passé deux heures hier avec le Roi. Pas l'idée de rapprochement entre les 2 Bourbons. Au contraire, le roi se plaignant que la branche aîné ne fait rien pour cela et répétant que l'initiative ne saurait être prise par la cadette. Les princes sont en Ecosse à la chasse. Les Nemours ne sont pas revenus d'Allemagne. M. Fould serait fâché que M. Molé entrât, il doit se réserver pour un meilleur moment. Mais il sait qu'il en a envie, quant à Thiers ce ne serait pas une acquisition. On n'a pas confiance en lui, ni aucune considération pour lui. Il m'a parlé de vous, de ce que dans un ou deux vous deviez nécessairement vous retrouver l'homme important, le seul. Qu'en attendant il valait bien mieux pour vous et pour cet avenir ne pas faire partie de l'assemblée. On a accusé le parti conservateur de n'avoir pas poussé à votre élection. C'était par amour pour vous. J'ai dit ici. On a repoussé. Et c'est là ce qui a étonné tout le monde. Il a équivocqué des interrogations sur ce que vous allez faire. Rien, il reste tranquille chez lui. Il écrit. Parce qu'il a besoin d'écrire. Une grande honte pour notre pays. Et puis si vous viendriez à Paris. Je ne sais pas, peut être. Il n'est pas prévu. Voilà à peu près tout.

Samedi le 29. Flahaut a été voir le roi hier. Il l'a trouvé bavard, mécontent de tout le monde. N'aimant que l'Angleterre. Et décidé à mourir ici ; même à Claremont, ce qui véritablement n'arrange pas la cour. Mais dit Flahaut "Le roi a raison de penser à lui même." Voilà donc le manifeste du Pape. Que ferez-vous ? 1 heure. Vous avez donc eu mes lettres, me voilà rassurée. Ce que vous me répondez est triste. Pauvre pays. Petits hommes ! Adieu. Adieu. Bien vite. Je suis en retard aujourd'hui, mauvaise nuit, levée tard. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3148>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 28 septembre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2520

Nichonard Vendredi le 28 Septembre
1849.

M. Achille Fould m'a écrit une
vois, je me suis trop pressé.
La conversation m'a intéressé
et a de l'importance, et il n'y a
rien d'Egypjet dans son idée,
en son langage. Espérons,
désirant autre chose, cesser
tout concorde. Le voyageur
per trop souvent reporté
s'apprécie pour y arriver.
Le parti conservateur n'en
souffre pas tant qu'il a
peut. le jour où l'on n'aurait
plus peur, chacun voudra
être à son poste. voyageur
avec chacun de Louis Napoléon
plutôt qu'à tout autre.

croquant avec quel la présidence
pour 10% est une question verte,
quelle tout le monde pourroit
s'attendre. mais aussi pour
elle il faudroit un homme
de conseil pour la proposer.

il a un entretien avec M.
Dufaure, en d. M. de Falloux.
il dit de l'ordre ci, au dominique
dans j'ouvre. de l'autre, il
travaille pour l'assemblée.
Il fait beaucoup de bruit à
Prin. approuvant toutes les
fautes, y compris la définition
des lois protégeant toutes.

il a apporté deux fautes bien
aujourd'hui. par l'idée du
rapprochement entre les 2
Bourbons. au contraire, ce

qui se passe devant que l'assemblée
soit en fait finie pour elle,
et n'importe que l'assemblée
se soumette être pris par la
cadette. les premiers vont au
larm à la flotte. les derniers
se font par l'assemblée d'allonge.

M. Falloux reçoit facile que M.
Moli' entretient, il dit au domino
pour une meilleure économie
mais il fait qu'il est à moins
peut à l'heure au moins
par une expédition. ou au moins
par confiance en lui; en une
considération pour lui.

il en a parlé à Bour, de ce
qu'en dame, qui au m. domino
savoir nécessairement pour
notre cause l'assemblée importante
le mal. qu'en attendant il
valait bien mieux pour Bour

d'après un avis important
parti de l'assemblée. on a
accusé le parti conservateur
d'en avoir par procès à être
élu. c'était pas assez
pour vous.

j'ai dit ceci - on a répondu.
Et tout là-dessus a été mis tout
le monde. - il a également
des interrogations sur ce que
vous allez faire.

Alors, il y a une transcription de
lui. il écrit - parmi il a fini
d'écrire.

Un grand bonheur pour les
peuples. et puis, si vous viendrez
à Paris? - je ne saurais pas,
peut-être; il n'y a pas pour nous
voilà à peu près tout.

samedi le 29. 25212

Hebant a été vaincu hier.
il s'est battu hardiment, vaincu
de tout le monde. il a été
mis au poteau. et décide à
mourir ici, avec à l'avenir
aussi visiblement vaincu
par la force. mais dit Hebant
"je veux à raison de quatre d'entre
à lui vivre."

Voilà donc le manifeste de
pape. que ferez-vous?

I. heu. Vous avez donc en
une lettre, ou voilà Valentine.
et par vous une réponse est faite
peuple pays. petits hommes!
adieu, adieu, bon vent. je suis
en retard aujourd'hui, m'aussi
mari, une fois. adieu.